

Félix Tshisekedi pour trois jours

RD Congo Forte hausse des attaques de maisons à main armée.

Lynchages. Rumeurs de "guerre".

Félix Tshisekedi fera à partir de ce jeudi 11 avril, et pour trois jours, son premier déplacement à l'intérieur du pays depuis son accession au pouvoir, le 24 janvier dernier. Il le fera au Haut-Katanga, province secouée depuis le début de l'année par une forte hausse du banditisme, en particulier à Lubumbashi. Alors que les commerçants y craignent de plus en plus des pillages de la part de militaires impayés, les denrées diminuent et les prix montent. La tension est forte.

"Nous informons la population du plateau Karavia de se tenir prête. Préparez-nous de l'argent et autres biens. NB: De 0 à 5 ans: les tuer sans pitié et les placer dans le réfrigérateur. De 5 à 100 ans: tuer et violer sans pitié les mamans. Les papas, les tuer d'une balle dans la tête. Nous entrerons dans toutes les parcelles, fermées ou ouvertes, dans le but de tuer, dans les deux jours qui viennent."

Tracts menaçants

Voilà le type de messages que reçoivent, depuis plusieurs semaines, par tracts distribués dans les maisons, les habitants de Lubumbashi. Intimidation ou menace réelle? "*Tout le monde, vraiment tout le monde, prend des mesures pour tenter d'assurer sa sécurité*", a indiqué à *La Libre Belgique* un habitant de la capitale provinciale.

Terrorisés, certains préfèrent alors quitter leur maison avec leur famille et se réfugier temporairement dans un autre quartier de la ville. Ceux qui le peuvent s'installent dans un appartement, plus sûr qu'une maison. D'autres choisissent de dormir dehors, devant leur maison, afin de pouvoir rapidement faire du bruit si leur domicile est attaqué et ainsi prévenir les voisins qui dorment aussi dehors. "*Si on est attaqué à l'intérieur de la maison, on a moins de chances de pouvoir faire du bruit*, dit notre source. *Certains appréhendent l'argent pour pouvoir le donner tout de suite aux bandits s'il y a une attaque.*"

Bandits brûlés vifs et retour de Gédéon

Les habitants de la ville ont en tout cas les nerfs à fleur de peau: de présumés bandits

à Lubumbashi, en proie à la peur

ont été brûlés vifs cette semaine "*et encore un ce matin*", indique notre source.

Comment expliquer cette forte hausse du banditisme? Certains évoquent les nombreux militaires (pas tous; cela dépend des unités) et policiers impayés. Ce qui pousse les commerçants de Lubumbashi à ne pas faire de stocks, de crainte de pillages; les denrées sont donc peu nombreuses, ce qui fait monter les prix.

D'autres soupçonnent une manœuvre politique pour "montrer" aux Congolais ce qui arrive quand Joseph Kabila n'est plus à la tête de l'État: "le désordre". Ceux-ci soulignent ainsi la rumeur persistante selon laquelle des partisans de deux anciens seigneurs de la guerre katangais, Makabé (oncle de l'inspecteur général de l'armée John Numbi) et Gédéon, prépareraient de sanglantes attaques comme celles qui les avaient fait connaître au début des années 2000 et pour lesquelles le second avait été condamné à mort en 2009, avant de se rallier à Kabila fin 2016.

Marie-France Cros